

- confondus en grand nombre parmi ceux des autres docteurs.
- Sidonius Apollinaris de Clermont, 489.** On a de lui neuf livres d'épîtres, et vingt-quatre pièces de poésie, qui soutiennent la réputation d'habileté qu'il s'étoit acquise en fait d'érudition et de littérature.
- Fauste de Riez, 490.** Il est fameux par un traité du libre arbitre et de la grâce, où l'on a relevé beaucoup d'erreurs.
- Victor de Vite ou d'Utique nous a laissé une histoire touchante de la persécution des rois vandales en Afrique, aux souffrances de laquelle il avoit eu part.**
- Ennodius, élevé sur le siège de Pavie vers l'an 510.** Il a laissé beaucoup de lettres et d'opuscules, dont quelques-uns fournissent de bons renseignements pour l'histoire.
- Boèce, l'un des meilleurs écrivains de son temps en prose et en vers, eut la tête tranchée en 524, par ordre du roi Théodoric, pour ses intelligences avec les Grecs, à ce qu'on prétend. Il nous reste de lui un traité de la Trinité, un autre des deux natures en Jésus-Christ, et cinq livres éloquentes, intitulés, de la consolation de la philosophie.**
- Saint Fulgence, évêque de Ruspe, 533.** Il mérite la nom qu'on lui a donné d'*Augustin de son siècle*, tant pour son éloquence, que pour avoir été celui des disciples de ce Père qui en a le mieux saisi et développé la doctrine.
- Denis le Petit, moins scythe, vers 540.** Il a fait une collection de canons, dans laquelle sont insérées les décrétales des papes, depuis Sirice jusqu'à Anastase. C'est lui qui a introduit l'usage de dater de la naissance de Jésus-Christ.
- Arator, sous-diacre de l'église romaine, a publié, en 544, une version en vers des Actes des apôtres.**
- Ferrand, diacre de Carthage et disciple de saint Fulgence, se déclara des premiers contre la condamnation des trois chapitres. On a de lui une bibliothèque**
- des Pères, une collection abrégée de canons, et quelques opuscules.
- Saint Césaire d'Arles, 542.** Il nous a laissé des homélies instructives et touchantes, avec d'autres ouvrages, dont les éditions jusqu'ici ne répondent pas à leur mérite.
- Facundus, évêque d'Hermiane en Afrique exilé en 548 pour avoir écrit en faveur des trois chapitres. Son ouvrage, qui est écrit avec chaleur, est sous plusieurs rapports un monument estimable : On le trouve dans la bibliothèque des Pères.**
- Cassiodore, 563, auteur d'un grand nombre d'ouvrages tant de philosophie que de théologie. Les plus estimés sont les institutions aux lettres divines, et le traité de l'âme. Il fit aussi traduire du grec en latin, sous le titre d'histoire tripartite, les histoires ecclésiastiques de Socrate, de Sozomène et de Théodoret, en rangeant selon l'ordre chronologique les faits rapportés par ces trois historiens.**
- Libérat, diacre de Carthage, auteur de l'histoire abrégée qui nous reste du nestorianisme et de l'eutychisme. V. 560.**
- Victor, évêque de Tunnone en Afrique, et défenseur ardent des trois chapitres, 566.** Il a laissé une chronique qui commence en 444, et finit en 565.
- Jean le Scholastique, patriarche de Constantinople, 577.** Il a fait une collection de canons, rangée selon l'ordre des matières.
- Evagre le Scholastique a fait une histoire ecclésiastique qui commence où Socrate et Théodoret finissent, c'est-à-dire vers 431, et qui continue jusqu'à l'an 594.**
- Jean le Jeûneur, patriarche de Constantinople, 595.** On a de lui des homélies et deux penitentiels.
- Saint Grégoire de Tours, 595.** Il nous a laissé l'histoire des François en dix livres, comprenant les faits ecclésiastiques et profanes, depuis l'établissement du christianisme dans les Gaules, jus-